



LE GOÛT

Pour l'association La Source Garouste, cinquante artistes ont été invités à réinventer la chaise Belleville des frères Bouroullec. (1) *Silla Camara*, par Elisabeth Garouste. (2) *Valet de nuit*, par Normal Studio. (3) *Bella*, par Constance Guisset. (4) *A piece of Sky*, par Mathias Kiss. (5) *Casinhator*, par Christian Louboutin.

MAKING OF

États de SIÈGE.

ELLES TRÔNENT, ALIGNÉES AU FOND DE L'ATELIER DU PEINTRE GÉRARD GAROUSTE et de sa compagne, la designer Élisabeth Garouste, dans l'Est parisien. Cinquante chaises Belleville des frères Bouroullec, revisitées par autant d'artistes, designers et autres créateurs de mode pour la vente aux enchères organisée au profit de l'association La Source Garouste, fondée par le couple en 1991. Leur idée ? Proposer des ateliers artistiques à des jeunes en difficulté dans dix sites disséminés en banlieue parisienne et en milieu rural, fonder un lieu de libération et de création pour donner aux enfants défavorisés des clés pour avancer, stimuler leur curiosité et leur créativité au contact d'artistes. Chaque année, plus de 13 200 familles bénéficient des projets artistiques de La Source Garouste dans lesquels les fondateurs, âgés de 77 ans, continuent de s'investir. Et tous les ans, depuis 1997, le couple invite des créateurs à transformer des objets et des meubles en pièces uniques



1



2

destinées à cette vente aux enchères. Parmi les fidèles, Christian Ghion, Christian Louboutin, Arik Levy, Dorothee Meilichzon ou Olivier Masmonteil... Si les prix s'envolent parfois jusqu'à plusieurs dizaines de milliers d'euros – notamment pour le tableau de Gérard Garouste inspiré chaque année du meuble transformé –, certaines œuvres sont cédées au tarif de mise à prix, soit 500 € pour cette édition. Depuis quelques années, l'éditeur Vitra est le partenaire de cet événement, offrant un modèle aux créateurs qui ont ensuite entre trois et quatre mois pour le customiser. Après le tabouret d'Alvar Aalto, la chaise Standard de Jean Prouvé ou les plateaux en liège de Jasper Morrison, c'est au tour de la chaise Belleville de faire l'objet de singulières déclinaisons : transformée en miroir par Elise Fouin, ornée de perles de bois par Constance Guisset, peinte d'un ciel nuageux par Mathias Kiss, métamorphosée en valet par Normal Studio ou couverte de bronze par Hervé

Van der Straeten... Chaque designer a eu carte blanche pour désosser, scier, déstructurer, peindre, s'approprier l'objet qui perd bien souvent sa fonctionnalité pour devenir une œuvre d'art. La vente aux enchères de ces cinquante pièces uniques se tiendra, lundi 11 décembre, à l'hôtel de l'Industrie, à Paris. Ce rendez-vous, très couru, réunit aussi bien des collectionneurs que des amateurs de design. Ouvert au public et gratuit dès le samedi matin, il permet aux visiteurs de croiser tout au long du week-end la plupart des artistes qui ont participé à l'édition, et offre un panorama de la création contemporaine française.  Marie GODFRAIN

VENTE AUX ENCHÈRES AU PROFIT DE LA SOURCE GAROUSTE, « CHAISE BELLEVILLE REVISITÉE », HÔTEL DE L'INDUSTRIE, 4, PLACE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, PARIS 6^e. EXPOSITION DU 9 AU 11 DÉCEMBRE, ENTRÉE GRATUITE ; VENTE LE LUNDI 11 DÉCEMBRE À 20 HEURES, SUR PLACE ET EN LIGNE SUR DROUOT.COM VENTELASOURCE.FR



3



4



5

H. Miserey, Normal Studio. H. Miserey x 3